

Action éditiale et artistique des conseillers du roi de France (1270-1328)

Sabine BERGER

[Enseignante-chercheuse](#)

[Maître de conférences](#)

Directeur de thèse

[Dany SANDRON](#)

Informations complémentaires

Année de début de la thèse

2005

Statut de la thèse

Soutenue

Date de soutenance

01/12/2012

Thèse

Résumé

Résumé

L'action des conseillers du roi de France dans le domaine artistique, et notamment architectural, au tournant des XIII^e et XIV^e siècles, a été abordée dans le cadre d'études monographiques, mais n'a jamais été envisagée dans un souci de synthèse. Recenser les bâtiments et les oeuvres d'art réalisés à l'initiative de ces individus dans l'ancien royaume de France, les confronter avec les entreprises et les commandes royales permet de comprendre les motivations et l'impact d'un milieu alors en plein essor, celui des grands officiers royaux et des hommes de confiance qui assistaient quotidiennement le roi et l'aidaient à gouverner. L'époque retenue couvre les règnes des derniers Capétiens, Philippe le Bel (1285-1314) et ses trois fils (1314-1328). Il a semblé souhaitable d'étendre l'étude en amont au règne de Philippe le Hardi (1270-1285), afin de prendre en compte les prémices d'un véritable phénomène, par ailleurs très diversifié : lancement de projets architecturaux de grande ampleur destinés à l'usage propre du conseiller et de sa famille, embellissement d'édifices existants, participation à de grands chantiers en cours (cathédrales), commandes de tombeaux, d'oeuvres d'art destinées à orner des fondations pieuses, réalisation d'hôpitaux ou d'édifices utilitaires ; beaucoup d'exemples témoignent de l'ambition comme de la piété de ces hommes. Dans les textes mais également dans le paysage monumental français actuel, il a été possible de retrouver de nombreuses traces de cette action, dont une typologie a été établie. L'étude a pour but de répondre aux questions suivantes : les conseillers du roi partageaient-ils le même mode de vie et avaient-ils des goûts communs ? Leur action fut-elle en tout point semblable à celle des membres de la famille royale et de la haute noblesse ? Peut-on mesurer la portée de ces réalisations ?

Summary

The action of the councillors of the French king in the artistic domain, particularly architectural, at the turn of the XIIIth and XIVth centuries, aroused a large number of monographic studies, but has never been envisaged in a concern of synthesis. Listing buildings and works of art commissioned by these individuals in the realm of France, confronting them with those patronized by the king, let us understand the motivations and the influence of an environment then in full development, that of the royal officers who assisted the king and helped him to govern. The chosen period covers the reigns of the last Capetians, Philip the Fair (1285-1314) and his three sons (1314-1328). It seemed worthwhile to widen the study area to include the reign of Philip the Bold (1270-1285) in order to take into account the beginnings of the phenomenon, besides very diversified : launch of large-scale architectural projects intended for the councillor and his family, embellishment of existing buildings (like cathedrals), production of gravestones, execution of works of art made to "decorate" pious foundations, construction of hospitals or utilitarian buildings ; many examples show the ambition as the devotion of these men. In texts but also in current French architectural landscape, it has been possible to find numerous traces of this action, a typology of which has been proposed. The study aims at answering the following questions : did the king's councillors share the same lifestyle, the same tastes ? Was their action completely similar to that of the members of the royal family and the nobility ? Can we measure the reach of these creations ?

Jury

- M. Caillet (Paris 10)

- M. Hamon (Picardie)
- Mme Lalou (Rouen)
- M. Lorentz (Paris 4)
- M. Sandron (Paris 4)

À télécharger

[Position de thèse de Sabine Berger .pdf - 115.46 Ko](#)

[Téléchargement](#)